

Complainte de Mère Rohu

Cette complainte s'inspire d'un épisode relaté par Jean Rohu dans ses Mémoires et qui prend place lors de l'expédition de Quiberon. Alors qu'il s'efforçait de protéger avec ses hommes la population civile réfugiée dans l'anse de Plouharnel, Jean Rohu aperçut sa mère, «ayant ses sabots à la main». «Depuis deux heures, écrit-il, (elle) me suivait dans tous mes mouvements, sans que je la remarquasse, tant ma préoccupation était grande.»

1. Ecoutez tous, écoutez la complainte composée sur Marie, mère de Rohu ; vous n'entendrez pas de plus belle histoire !
2. Qu'est-il donc arrivé au pays de Carnac, de par la volonté de Dieu, pour que je voie là-bas tant de gens tristes et muets traverser la lande ?
3. Voici des jeunes gens, des vieillards, des femmes et des enfants en masse ; c'est tout un peuple qui est assemblé avec charrettes, vaches, porcs et chevaux.
4. Pourtant il n'y a pas de foire aujourd'hui ; la guerre est cruelle, je ne dis pas ; les Chouans sont venus avec eux depuis Etel jusqu'à Auray...
5. Quelle joie tout d'abord, après les récents forfaits, que d'entendre enfin la messe dite par des prêtres de l'armée blanche !
6. Mais du nord maintenant, hélas ! vient rapidement l'armée bleue ; il est temps de déguerpir devant la guerre et de défendre les chemins de Plouharnel.
7. Les Chouans sont là-bas, qui luttent farouchement et sans peur ; parmi eux se trouvent Cadoudal, Rohu de Carnac et d'autres encore.
8. Cachés sur les escarpements du Bégo, ils ne sont pas vaincus, les braves ; le sang d'un grand nombre a coulé mais les Bleus n'avancent plus.
9. Qui voyez-vous courir sous la pluie de plomb ? C'est Rohu qui reconforte tout le monde au milieu des obus qui sifflent à tout instant.
10. Cependant il demeure sans aucune crainte ; sans doute le ciel le protège-t-il des armes, car depuis qu'il est enfant, il prie chaque jour pour les trépassés.
11. Mais le Chouan est épuisé et, pour prendre un peu de repos, il s'assoit derrière un gros rocher ; mais qui donc passe derrière son dos ?
12. C'est une vieille femme, toute ridée, qui court pourtant comme une jeune fille, malgré l'étroit chemin, malgré la mort, tenant dans sa main droite ses sabots de bois.
13. Rohu l'a reconnue : « O mère, que faites-vous ici à courir au milieu du combat et qui cherchez-vous sur la lande ? »
14. « Personne d'autre que toi, mon garçon, mais tu es si fou sans t'en rendre compte que je voulais m'occuper de toi ; je te suis depuis bien longtemps... »